

plus intéressant. Un fait insignifiant en apparence offre, après plusieurs années, un intérêt incroyable.

Nous connaissons un individu qui consigne dans un cahier tout ce qui arrive chez lui, on peut dire même qu'il y a exagération. Mais il n'est pas nécessaire de se laisser entraîner dans de pareilles minuties; on peut par exemple consigner la naissance d'un enfant, l'heure, le jour; qui l'a porté au baptême, les parrains; qui l'a baptisé, à quelle église et autres détails à volonté. Ensuite plus tard, les détails de la première communion, confirmation, incidents de couvent, collège, mariage, décès, achats, vente, échange, visite, voyage, chance, malheur, et mille détails dont la vie est composée. C'est un travail qui demande bien peu d'effort, et qui ne coûte que les quelques sous nécessaires à l'achat du papier.

Quelle belle histoire intéressante nous aurions aujourd'hui depuis deux siècles les familles avaient couché sur le papier, les incidents de leur existence de tous les jours. Quelle mine! Et que la tâche de l'abbé Tanguay aurait été simplifiée!

Il est encore temps de commencer. Pour bien faire il n'est jamais trop tard. Voilà un genre de correspondance qui devait exister partout et même qui devrait recevoir l'encouragement des pouvoirs publics. On donne parfois des encouragements bien moins justifiés que serait celui-là. Un journal de famille, tout en revêtant un caractère privé, constitue une œuvre véritablement nationale, et on peut dire de celui qui l'entreprendra qu'il aura bien mérité de la patrie.

En continuant de traiter ce sujet nous devons dire que ce qui en a paru dans notre dernier numéro a été emprunté pour une partie, à un article de M. D. M. Morrell, sur le sujet.

Il se fait un mouvement en Angleterre et aux Etats-Unis pour élever un monument à la mémoire de Isaac Pitman,

l'inventeur du système sténographique qui porte son nom et qui compte des adeptes par milliers.

Un correspondant féminin du *Phonographic Magazine*, Nat. Bridewell, engage fortement les femmes et jeunes filles sténographes à se mettre à la tête du mouvement.

Elle déclare que c'est surtout pour elles que l'invention de Sir Isaac a été une bénédiction et une mine de bien-être. La reconnaissance, dit-elle, devrait engager tous les sténographes à souscrire largement à perpétuer la mémoire de ce grand homme et de cet illustre bienfaiteur de l'humanité.

Nos remerciements à M. l'abbé Emile Duployé pour son dernier envoi: "Le Saint-Evangile selon saint Mathieu" et "Marguerite, ou Une existence de 24 heures."

Le gouvernement provincial a décidé de faire revivre l'ancien système, touchant le travail des sténographes officiels. Il paraît que le nouveau ne fonctionne pas, ne donne pas satisfaction et coûte plus cher que l'autre. Le Barreau est en faveur de l'ancien de manière. MM. les avocats prétendent que le système actuel leur cause des ennuis et des embarras.

Naturellement, la nouvelle de ce virement a jeté l'émoi parmi les sténographes officiels. Chose bizarre, ce sont les sténographes qui ont crié le plus fort contre le système actuel, avant son adoption qui, maintenant font feu et flamme pour ne pas y revenir. Pour le gouvernement comme pour les simples mortels, il est difficile de contourner tout le monde.

Quoiqu'il en soit, le procureur-général est en train de remettre les choses comme elles étaient autrefois, ce qui va avoir pour effet immédiat de mettre un certain nombre de praticiens sur le pavé. Pourvu que le service des cours n'en souffre pas.